

ROOSE (E.), RODRIGUEZ (L.), 1990

Aménagement de terroirs au Yatenga (Nord-Ouest du Burkina Faso).

Quatre années de gestion conservatoire de l'eau et de la fertilité des sols (GCES) : bilan et perspectives.
Rapport CRPA - INERA - CIRAD - ORSTOM Montpellier, 57 pages.

RESUME

. Le Yatenga, province du Nord-Ouest du Burkina Faso, est une région soudano-sahélienne (pluies : 400 à 700 mm en 5 mois) à forte pression démographique et animale où se posent avec acuité des problèmes de dégradation du couvert végétal, des sols, des sociétés et du climat.

. Parmi les nombreux projets qui font du Yatenga un véritable laboratoire de méthodes de lutte antiérosive, l'originalité du projet Recherche/Développement (R/D) auquel collaborent le CIRAD/DSA, l'INERA et le CRPA du Nord est de tester en milieu paysan les produits de la recherche thématique (en station), d'assurer la formation d'une équipe locale et de fournir un appui scientifique au développement. L'ORSTOM est intervenu au cours de 3 missions d'appui (1986-87-90) et ce rapport constitue le bilan de 4 années de coopération dans le domaine de la GCES.

. Le problème de la désertification en région subsahélienne ne peut se résoudre en équipant le terrain de structures antiérosives miracles mais, en réalisant progressivement un nouvel équilibre entre l'élevage, les arbres, les cultures et les sols en faveur du développement des nouvelles sociétés qui les gèrent.

. Face à la diversité des situations écologiques (sols ferrugineux sur granite ou cuirasse, sols bruns plus ou moins vertiques sur roches vertes, sols sableux sur dunes, sols hydromorphes) et socio-économiques (diverses ethnies, culture manuelle ou attelée), le projet R/D a proposé des contrats d'aménagement intégré à l'échelle de quartiers de culture, comportant de la part du projet une aide limitée à l'encadrement technique, à du petit matériel et certains transports, et de la part des groupements paysans, l'investissement en travail et la mise en défens temporaire de la zone délimitée : 1 508 hectares ont ainsi été aménagés en 4 ans dans 12 quartiers situés autour de ZIGA au Centre Yatenga, BOUKERE à l'Est, SABOUNA (sur roches vertes) et SEGUE au Nord.

. Avec l'aide de nombreux stagiaires (CNEARC, ENGREF, IDR), techniciens (INERA, CRPA) et paysans, plusieurs techniques de gestion conservatoire de l'eau et de la fertilité des sols ont été testées en milieu paysan et améliorées :

- mise en défens (avec gardien et fourrière) et contrat d'aménagement intégré de quartiers en 3 ans ;

- aménagement d'impluvium, stockage du ruissellement en citerne (boulis) et irrigation manuelle d'appoint et petits jardins intensifs (culture de soudure) ;

- implantation d'arbres et d'arbustes fourragers sur le parcours et le bloc de culture (soussolage en sec, semis direct ou plantation en potets, zaï forestier à développer) ;

- microbarrages perméables : cordons pierreux sur courbes de niveau lissées et leur végétalisation ou bandes (1 mètre) enherbée (*Andropogon*) et haies vives (*Acacia nilotica*, *Ziziphus*, etc...) fourragères par semis direct des graines scarifiées et humectées là où manquent les pierres ;

- travail du sol en ligne : soussolage durant la saison sèche fraîche, zaï pour récupérer les sols dégradés, fumure minimale localisée, scarifiage en humide et sarclages-buttages, si possible cloisonnés pour détruire la croûte de battance ;

- gestion de la biomasse : stockage de fourrage, fosse fumièrè près de la concession et fosse compostière au champ, paillage (à développer) ;

- aménagement réduit des ravineaux (quelques diguettes filtrantes) : (trop chers et peu de surface récupérée) et des grosses ravines (seuils en gabion servant de radier pour les pistes rurales) ;

- aménagement des pistes rurales limité aux passages des bas-fonds (radier en latérite encadré de deux cordons de pierres) ;

- aménagement de bas-fonds : puits et irrigation de jardins, enclos de fruitiers et potagers de contre saison.

. Le projet ne s'est pas arrêté aux structures antiérosives, souvent les plus spectaculaires, mais pas forcément les plus efficaces. L'effort a porté sur des techniques simples, peu coûteuses, faisables par les paysans pauvres visant la restauration de la fertilité des sols, l'infiltration, la fumure et les techniques culturales valorisant les aménagements, l'association de l'élevage, de l'agroforesterie, en vue de l'autosuffisance alimentaire et monétaire.

. Le projet va se prolonger à travers le projet Vivrier du Nord Yatenga. Il faudra développer un vrai réseau de pistes rurales, l'aménagement des bas-fonds (arboriculture fruitière, cultures vivrières et fourragères irriguées), l'intensification de l'élevage (réserve de foin, embouche et commercialisation, approfondissement ou création de mares), stabilisation des glacis (haies vives, brise-vents, lignes d'Andropogon). Au-delà de cette recherche d'accompagnement immédiat du développement rural et de la formation des cadres, il est recommandé de développer une recherche de base sur le fonctionnement, la faisabilité, l'efficacité et la rentabilité des diverses structures antiérosives et des autres techniques de gestion conservatoire de l'eau et de la fertilité des sols.
